

UNE BASE COMMUNE HYPER CLASSIQUE !

Hervé RADUREAU, Ingénieur Supélec retraité

Section d'Eaubonne, Ermont, Franconville, Montlignon, Saint Leu La Forêt, Saint Prix
4^{ème} circonscription législative du Val d'Oise (95)

Dès que j'ai pu disposer du texte du projet de base commune adopté par le dernier Conseil National (début juin 2018), j'ai fait une lecture très rapide qui a entraîné chez moi une déception immense.

1 INTRODUCTION

1.1 ME SUIS-JE TROMPE?

En lisant la première contribution, venant d'Olivier Gebührer, concernant ce texte, j'ai été interpellé car de son côté Olivier commençait par écrire : « *je tiens à souligner qu'il s'agit d'un grand texte, un texte qui fera date dans notre histoire mouvementée ; l'idée de séparation en thèses est excellente ; non seulement elle aide à la lecture mais aussi aux prises de position;* ».

J'ai été interpellé car j'avais partagé assez totalement les idées qu'Olivier avait fournies dans une contribution précédente, d'ailleurs mieux préparée que la seconde, quelques jours auparavant.

Disons que je partage effectivement la seconde partie du propos d'Olivier alors que pour moi j'étais resté, avec ma première lecture rapide, sur le sentiment que ce nouveau texte n'était pas du tout à la hauteur des enjeux et de la situation actuels. Sentiment que j'ai d'ailleurs tout de suite partagé auprès de mes camarades de section pour susciter leur propre retour dont malheureusement j'ai peu d'espoir qu'il vienne un jour par écrit, de façon complète et étayée.

1.2 UNE COMMUNICATION AU PLUS PROFOND DES ABYSSES! (*)

Avant d'aller plus loin, je tiens à exprimer ma stupéfaction et mon incompréhension sur le fait que le site Web destiné à notre Congrès n'ait pas changé très rapidement pour fournir donc l'ensemble des textes résultants du dernier CN et montrer clairement que nous étions passés dans une nouvelle étape de la préparation de notre Congrès, ce qui n'empêche pas de conserver l'accès aux chantiers et de continuer à y faire des suggestions et à commenter celles-ci.

Au passage, une nouvelle page des contributions devrait être aussi créée pour rassembler les contributions des camarades sur ce projet de base commune, comme celle d'Olivier.

J'ai donc par hasard trouvé l'adresse Internet du texte de projet de base commune, fournie en tout petit, dans le supplément Communistes de l'Huma, texte qui a été placé sur l'ancien site de notre parti : on peut aisément comprendre que personne n'arrive à nous comprendre lorsqu'on voit ce type de « mess » (pour ne pas dire le mot en français !).

De plus, une version corrigée a été publiée quelques jours après, sans autre explication !

Nous sommes donc bien au ras des pâquerettes dans le domaine de la communication, ce qui à notre époque est impardonnable selon moi.

2 TOUJOURS LA MEME IMPRESSION

Après cette digression sur notre improbable communication, je reviens donc à l'essentiel, à savoir mon point de vue après une seconde lecture plus tranquille du texte du projet de base commune.

2.1 DES APPRECIATIONS DANGEREUSEMENT ERRONEES

2.1.1 Ne pas se tromper dès le départ

Dès la première proposition qui est un titre, «*Le communisme est la question du 21^{ème} siècle*», on peut réellement se demander si nous vivons bien dans le même monde.

Il aurait été plus probant de titrer «Le dépassement du capitalisme et du libéralisme est la question du 21^{ème} siècle» car il faut déjà convaincre que le capitalisme et le libéralisme globalisés sont la cause principale des maux de notre espèce et de notre planète.

Par quel miracle peut-on croire que les peuples contemporains envisagent le communisme comme le remède à leurs difficultés alors que la Chine, le Vietnam, Cuba et bientôt peut-être la Corée du Nord se convertissent plus que jamais aux lois du marché libre et non faussé, sans pour autant ne pas remettre en cause chez eux le pouvoir unique, impensable en Occident?

Comment peut-on nier ainsi tellement la réalité lorsqu'on voit ces peuples se tourner vers les populistes et les racistes ou désertier les scrutins électoraux alors que voter dans nos démocraties est un acte facile et fait dans le secret de l'isoloir?

Oui, les peuples souffrent, se plaignent mais ils ont massivement renoncé et rebrousse sur des chemins historiques qui n'ont pourtant pas bonne réputation: ne pas admettre cela pénalise d'entrée et bloque notre combat de communistes.

Pour moi, le communisme n'est plus une fin mais un des moyens pour orienter les évolutions du monde et participer à leur mise en œuvre dans un sens qui convient le mieux pour la très grande majorité.

Il faut donc travailler à identifier les causes et les responsables pour pouvoir échafauder des perspectives à moyen et long terme, qui devront être révisées avec les évolutions de court terme.

Et bien entendu, la question des objectifs de court terme est primordiale et rarement la plus simple.

2.1.2 L'entreprise prend directement le pouvoir politique

La nouveauté avec l'arrivée de Macron au pouvoir en France –suite à l'élection de Donald Trump aux USA- réside selon moi dans la prise directe du pouvoir politique par le monde économique.

Jusqu'à présent, le monde économique soutenait plus ou moins distinctement plusieurs fers au feu mais le discrédit des partis traditionnels qui lui étaient chers l'oblige à prendre maintenant lui-même les rênes, pour mettre en œuvre son mode de gouvernance opaque et autoritaire qui a tant affaibli les salariés et leurs représentants dans les entreprises.

Il ne respecte les contre-pouvoirs que tant qu'il est obligé de le faire, en les sapant progressivement et en les disqualifiant.

Et dans cette logique, il n'est pas certain que Macron et ses sbires cherchent à se faire réélire après avoir joué le rôle que leur a dévolu le monde économique, où ils pourront se recaser très grassement si leurs résultats sont à la hauteur des attentes de celui-ci.

Ces individus n'ont rien à faire de la démocratie représentative et donc encore moins de la démocratie participative que nous appelons de nos vœux, pour l'instant plutôt dans le vide.

Nous devons donc réfléchir très vite aux conséquences possibles qu'un tel mode de gouvernance, s'appuyant sur la quasi-totalité des médias, peut engendrer : ainsi il faut réussir à être bien sur les deux jambes de réaction et d'anticipation, cette dernière étant impérative pour préparer aussi l'avenir que nous souhaitons.

Comme cela apparaît chaque fin de semaine dans les émissions de Stéphane Plaza sur M6, anticiper et se projeter sont deux mamelles que très peu d'individus possèdent et cultivent. C'est là une différence essentielle avec nos adversaires qui jouent toujours avec plusieurs coups d'avance en tête, et même encore plus fort, plusieurs scénarios en tête.

Cela explique que la dénonciation d'un projet de loi rencontre autant de difficulté parmi nos concitoyen.ne.s ! Mais même devant le fait accompli, après quelques sautes d'humeur, la réaction ne vient pas, convaincus qu'il est alors trop tard !

Une autre difficulté réside aussi dans la couverture des sujets et l'interdépendance de ceux-ci.

Nous avons donc un énorme travail d'éducation populaire à mener avec d'autres, en utilisant justement toutes les luttes pour cela.

3 QUAND SERONS-NOUS CLAIRS, CONCRETS ET TRANSPARENTS ?

Après un état des lieux rapide, sans grande nouveauté, certainement largement partagé par les camarades et les risques évoqués précédemment, on passe donc aux objectifs et aux moyens.

Et là se trouve pour moi l'énorme cause de mes désillusions.

En effet, on assiste alors à un festival de « il faut », « il n'y a qu'à » où la précision et le contenu concret des propos sont absents, empêchant en fait d'être appréhendés par la très grande majorité d'entre nous. Quel manque persistant de pragmatisme qui est l'un des facteurs de réussite de nos adversaires et de certains de nos partenaires !

Tout est jeté pêle-mêle sur la table, sans aucun ordonnancement, sans lignes directrices, sans priorité : il faut faire toujours plus avec toujours moins ! Comment ne pas s'étonner alors que tant d'entre nous se trouvent paralysés et se referment sur eux-mêmes ?

Encore plus frustrant, si une idée concrète perce un peu, on se demande qui va opérer, quels objectifs, quels moyens, quels procédés, quelles méthodes, quelles urgences la composent.

Par exemple, en tant que membre de la Commission Numérique, je n'ai participé à aucune réflexion sur la nouvelle plateforme qui doit tomber du ciel en octobre 2018 : et ce qu'on vit depuis l'an dernier en ce domaine ne cesse de m'inquiéter !

On parle de réseaux nationaux d'initiative mais on ne dispose d'aucun bilan des commissions du Conseil National dont certaines n'ont eu d'existence que lors de la nomination de responsables, dont la quasi-totalité cumule trop de mandats pour remplir cette tâche.

Tout ce qu'on critique sur la façon de gérer et d'animer chez les autres, on le retrouve en fait de la même façon chez nous, pire d'ailleurs car cela conduit à du tout ou rien.

Comment espérer que nous allons être en capacité de nous réintroduire dans les entreprises, alors que notre retrait a été très souvent de notre propre fait, en tant que militant.e, pour préserver l'existence du syndicat (très très souvent la CGT) ?

4 MA CONCLUSION

Après cette seconde lecture, je reste sur mon appréciation initiale: ce texte n'est pas à la hauteur de la situation, des enjeux et des défis de ce début d'un nouveau siècle pour notre parti.

Il ne m'a pas fait rêver et il ne révolutionne rien chez nous. Il ne fait que ressasser les éléments qui nous caractérisent en tant que communistes et nous font tourner en rond.

Notre 38^{ème} Congrès n'est pas sur la voie pour être extraordinaire, seulement un Congrès de plus, une multitude de débats de plus.

Les vraies causes de notre dysfonctionnement ne sont pas sur la table et les combats souterrains persistent et redoublent entre différents clans : nous sommes très loin de l'Humain d'abord dans nos propres rangs.

Malgré cela, je sais que je ne pourrai pas me détacher de mon parti, surtout après l'avoir boudé pendant une longue période et ainsi participé à son affaiblissement.

(*) J'avais rédigé cette contribution le 12 Juin au matin lorsque, quelques heures après, j'ai reçu un courriel de la Vie Militante avec une lettre de Pierre Laurent adressée à tou.te.s les adhérent.e.s du parti. Après avoir lu cette lettre, je suis allé voir le site du Congrès où la page d'accueil était toujours axée sur les chantiers, situation qui perdure en ce début de l'après-midi du 14 Juin. Bon, j'envoie ma contribution !